



842 Piast
843 Noménoé
850 Russie
852 Léon 4
855 Denier
860 Garcie
869 Schisme
871 6^e roi

Fauchery sc.



25. CHARLES II

LE CHAUVÉ.

av. 840.
m. 877.

rè. 57.
m. 54.

épouse 1. Hermentrude.
2. Richilde.

80

— Faits principaux. —

— Faits détachés. —

— Faits contemporains. —

1^o — Charles et Louis I^{er} le Germanique défont à Fontenai leur frère Lothaire, qui voulait s'emparer de leurs états.

2^o — traité de Verdun entre les trois frères; Charles a la France, Louis la Germanie, Lothaire l'Italie et le titre d'empereur.

3^o — irruptions et dévastations des Normands, qui s'avancent jusqu'à Paris, Orléans, Bordeaux, etc.; de leur côté, les Sarrasins infestent le midi de la France et de l'Italie.

4^o — mort de Lothaire, qui laisse l'empire à Louis II, et la Lorraine à Lothaire II, ses fils.

5^o — Charles et l'empereur Louis II se partagent la Lorraine, qu'ils enlèvent à Lothaire II.

845

855

869

— 100,000 Français, l'élite de la nation, résistèrent sur le champ de bataille de Fontenai près d'Auxerre.

— Charles donna le duché de France, compris entre la Seine et la Loire, à Robert II le Fort, qu'il chargea de le défendre des incursions des Normands (860). Robert, 4^e descendant de Childébrand, frère de Charles-Martel, fut père d'Eudes et bisaïeul d'Hugues-Capet. Il est regardé par plusieurs historiens comme le chef de l'antique maison de Bourbon.

— Le royaume de la France moderne commence à Charles, qui eut en partage, par le traité de Verdun, tous les pays à l'ouest de l'Escaut, de la Meuse, de la Saône et du Rhône jusqu'à l'Ebre. L'empereur Lothaire (ou Lothar) eut, avec l'Italie, les terres situées entre ces mêmes fleuves et le Rhin, les Alpes: son fils, appelé comme lui Lothaire II, donna son nom à la Lorraine ou Lotharinge (*Lotharinghe-rike* en tudesque). Louis-le-Germanique mourut un an avant Charles, qui voulut s'emparer de ses états au préjudice de ses neveux Carloman, Louis-le-Jeune ou de Saxe, et Carloman; mais il fut battu.

— Les Normands sortaient du Danemark, de la Norvège, sous la conduite de chefs hardis, dits *rois de mer*. Ces aventureux pirates remontaient les fleuves dans leurs barques, et ravageaient impunément la France, l'Espagne, d'où ils revenaient chez eux chargés de butin. Le Midi, de son côté, fut infesté par les Sarrasins, qui établirent des stations en Sicile, en Provence, à Saint-Maurice en Valais, etc. Lothaire I avait recherché leur secours contre ses frères.

842 — PIAST, premier duc de Pologne.

845 — NOMÉNOÉ, chef de la 2^e dynastie royale bretonne, réunit toute la Bretagne partagée depuis deux siècles en comtés.

850 — Rurik, premier grand-duc de Russie.

852 — Rome, assiégée par les Sarrasins, est taillamment défendue par LÉON IV.

855 — Ethelwolf, 2^e roi d'Angleterre, accorde au pape le tribut connu sous le nom de DENIER de saint Pierre.

860 — GARCIE Ximènes, premier roi de Navarre.

869 — SCHISME des Grecs occasionné par Photius, sous l'empereur Basile-le-Macédonien.

871 — Avènement d'Alfred-le-Grand, le Charlemagne de l'Angleterre et son sixième roi.

81

SUITE DU RÈGNE DE CHARLES II.

— Faits principaux. —

— Faits détachés. —

6^o — Louis II étant mort sans enfants mâles, ses oncles Charles et Louis-le-Germanique recherchent la couronne impériale que le pape donne à Charles.

7^o — Jean VIII couronne empereur et roi d'Italie Charles, qui meurt empoisonné à Brios, village en-deçà du Mont-Cenis.

— Plusieurs seigneurs fortifièrent leurs châteaux pour se garantir du pillage, et profitèrent de la faiblesse de Charles II pour se faire accorder, sous le nom de *fiefs*, la possession des terres qu'ils n'étaient d'abord chargés que de défendre: coup funeste porté à la race carlovingienne.

— Charles, reconnaissant de ce que Jean VIII lui avait donné la couronne impériale, se dépouilla en sa faveur de la souveraineté de Rome. Dès-lors les Papes s'attribuèrent le droit de donner la couronne impériale, et de ne reconnaître pour empereurs que ceux qu'ils avaient sacrés.

Sujet de la Gravure.

Charles et Louis, vainqueurs de Lothaire à Fontenai, conclurent à Strasbourg un traité d'alliance défensive contre leur frère (842). Après en avoir juré solennellement l'observation, ils font prêter le même serment à leurs sujets, qui le prononcent, suivant leur nation, les uns en langue romane, les autres en tudesque: c'est le plus ancien monument qui nous reste des premiers temps de la monarchie.



HISTOIRE DE FRANCE,

MÉTHODIQUE ET COMPARÉE,

AVEC TEXTE, TABLEAUX SYNOPTIQUES ET SOIXANTE-TREIZE GRAVURES SUR ACIER,

EMPLOYÉE POUR L'ÉDUCATION

DES ENFANTS DE FRANCE ET DE S. M. T. F.

PAR M. COLART, LEUR INSTITUTEUR,

Premier Élève et successeur de l'abbé Gaultier, Membre de plusieurs Sociétés savantes, etc.

2^e ÉDITION.

Paris,

CHEZ CH. GOSSELIN, LIBRAIRE, RUE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 9.

M. DCCC. XXXVI.